

## AKTUELL

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

# Les pétitions, une affaire qui roule...

Fabien Grasser

**Les pétitions citoyennes adressées au parlement rencontrent un indéniable succès depuis leur introduction en 2014. Pour la présidente de la commission parlementaire des Pétitions, Nancy Kemp-Arendt, cette réussite prouve que nombre de revendications qui y sont exprimées sont suivies d'effet dans la loi et l'action publique.**

Le 12 mars 2014, la commission parlementaire des Pétitions de la Chambre des députés enregistrait le dépôt de la première pétition. Elle portait sur « l'indépendance des étudiants face à des réformes d'aide financière ». Au cours de cette même législature, qui s'achevait en octobre 2018, 746 pétitions publiques et ordinaires [1] avaient été déposées par des citoyen·nes pour interpellé député·es et ministres sur une cause ou un problème concret de leur vie quotidienne. Dans la législature suivante, entre 2018 et 2023, ce chiffre a plus que doublé, passant à 1.743. En dix ans, 2.489 pétitions ont donc été passées au crible par la commission parlementaire ad hoc. Sur ce total, 67 ont abouti à un débat public, dont 41 sous cette législature finissante.

Ces chiffres parlent d'eux-mêmes, témoignant du succès et de l'efficacité de cet outil de démocratie participative, veulent croire Nancy Kemp-Arendt, qui préside la commission des Pétitions, et Fernand Etgen, le président DP de la Chambre, lors de la présentation, ce 13 septembre, du bilan de la session parlementaire écoulée et, plus largement, de dix ans de fonctionnement de la procédure. Lors de son introduction, la suspicion était forte de voir se mettre en place un « démo-washing », donnant la parole à la population sans que le pouvoir politique en tienne réellement compte.

Il n'en est rien, insiste l'élue CSV, qui multiplie les exemples de demandes suivies d'effet dans la loi ou l'action gouvernementale. Elle cite notamment un débat public poignant, quand un petit garçon atteint d'un cancer a raconté combien il était pénible de se déplacer à l'étranger pour se faire soigner, à défaut d'une offre suffisante au Luxembourg. « Nous n'avions absolument pas conscience du problème et y remédier a fait l'objet d'un consensus unanime et immédiat », raconte Nancy Kemp-Arendt. Cela montre l'utilité des pétitions, « car nous ne connaissons pas tous les problèmes concrets et quotidiens

des gens. Si je peux facilement parler de sport, je ne suis pas compétente sur tout », poursuit l'ancienne nageuse olympique. Les pétitions permettent aussi de porter des sujets « qui n'avaient jamais été abordés auparavant à la Chambre, comme la question des règles. Et cela a été fructueux, puisque la TVA sur les produits d'hygiène féminine a été réduite de 17 à 3 % et des distributeurs gratuits installés dans les lycées ».

## Ces ministres qui ne jouent pas le jeu

Pour l'élue CSV, une autre clé du succès réside dans l'adaptation du site internet dédié, qui facilite de plus en plus la démarche. À l'avenir, elle voudrait discuter du relèvement du seuil de 4.500 signatures nécessaires pour provoquer un débat public : « Depuis 2014, la population a augmenté de 100.000 personnes et il est légitime de se poser la question, alors que nous enregistrons le dépôt d'une pétition chaque jour, et cela peut parfois monter à quatre ou cinq. »

Si des sujets font consensus, elle reconnaît que sur d'autres les fractures partisans reprennent le dessus au sein de la commission qu'elle préside. Elle en affirme cependant la neutralité : « On peut ne pas être d'accord sur des demandes, mais nous ne les rejetons pas tant qu'elles respectent trois critères : elles ne doivent être ni racistes ni discriminatoires, et ne pas comporter de faux éléments factuels. »

À la question de savoir si le processus contribue à conserver la confiance dans la démocratie au Luxembourg, Nancy Kemp-Arendt et Fernand Etgen se gardent de répondre trop affirmativement. Le président du parlement estime néanmoins que cela permet « de mieux représenter les citoyens et d'avoir une Chambre plus forte, plus transparente, plus démocratique ». Un autosatisfecit ponctué, en cette période électorale, d'un coup de griffe de la députée de l'opposition en direction de ministres ne jouant pas toujours le jeu, se décommandant des débats ou proposant des dates beaucoup trop éloignées pour y participer.

[1] La pétition publique nécessite 4.500 signataires pour déclencher un débat public. La pétition ordinaire permet à une personne d'adresser une revendication qui sera transmise au ministre ou à la commission parlementaire compétente, indépendamment du nombre de signataires.

## SHORT NEWS

## Alia: Bilanz zum Gemeindewahlkampf

(ja) – Die Autorité luxembourgeoise indépendante de l'audiovisuel (Alia) veröffentlichte am Montag einen Bericht über ihre Arbeit im Rahmen der Gemeindewahlen vom 11. Juni 2023. Darin thematisiert sie die Wahlkampfspots der Parteien, die „offiziellen“ Rundtischgespräche auf RTL und Radio 100,7 und die Einladungspolitik der Medien mit öffentlichem Auftrag. Drei Beschwerden hat die Alia erhalten, zwei davon betrafen 100,7, eine RTL. Die Piratepartei beschwerte sich, dass sie im Mai nicht in die Sendung „Invité:e vum Dag“ eingeladen wurde – was 100,7 prompt berichtigte. Déi Konservativ löste einen komplizierteren Fall aus: Die Partei war der Meinung, bei einer Interviewreihe mit kleineren Parteien „vergessen“ worden zu sein. 100,7 vertrat die Ansicht, die Partei sei mit den Bürger\*innenlisten gleichzusetzen, die nur in einer Gemeinde antreten, obwohl Déi Konservativ in zwei Gemeinden antrat. Die Alia schritt hier nicht ein, notierte den Fall jedoch. Die dritte Beschwerde hatte sichtbare Konsequenzen: Da RTL den Mobilitätsminister François Bausch einen Tag vor den Gemeindewahlen in die Sendung „Background am Gespräch“ einlud, sprach die Alia eine offizielle Rüge aus. In dem Bericht finden sich neben vielen offenen Fragen zu künftigen Wahlkämpfen auch sekundengenaue Aufzeichnungen von Redezeiten einzelner Politiker\*innen in Diskussionssendungen.

## CID Table Ronde: „Eng feministesch Zukunft?“

(mes) – Das feministische Zentrum CID Fraen an Gender fühlt den Parteien kurz vor den Wahlen am 8. Oktober noch ein Mal auf den Zahn: Am Freitag, dem 22. September stellen sich im Centre culturel de Bonnevoie (2, rue des Ardennes) von 18 bis 20 Uhr jeweils zwei Vertreter\*innen von sieben Parteien den Fragen des Zentrums und des Publikums. „Unser Ziel ist es, wichtige Wahlthemen, wie die Wohnsituation, Bildung und Gewalt aus einer feministischen Perspektive zu beleuchten und herauszufinden, welche politische Maßnahmen die jeweiligen Parteien in diesem Kontext vorschlagen“, schreibt das CID in der Ankündigung des Events. Dabei soll vor allem die Rolle der Gendergleichstellung in den Wahlprogrammen erläutert werden. Die hatte das CID bereits im März unter die Lupe genommen, als das Zentrum den Parteien 30 Fragen zu geschlechtsrelevanten Themen im Hinblick auf die kommende Legislaturperiode schickte (woxx 1714). Trotz „feministischem Potenzial“ käme die Gleichstellung politisch gesehen „nur im Schnecken tempo voran“, kommentierte das CID damals die Ergebnisse. Das Zentrum bemängelte vor allem die „große Wissenslücke“ um intersektionale Politik. Das CID selbst legte 29 Wahlforderungen vor (woxx 1727). Wer wissen will, ob die Parteien diesen in ihren Wahlprogrammen nachgekommen sind; sich über Gleichberechtigung in den Wahlprogrammen austauschen, oder nur zuhören möchte, kann sich für das Rundgespräch auf folgender E-Mail-Adresse anmelden: info@cid-fg.lu. Das Rundgespräch findet auf Luxemburgisch mit englischer Übersetzung statt.

## Forum-Wahldossier: Perlen und Popel

(lm) – Das Cover der vergangene Woche erschienenen Forum-Septembernummer vermittelt die Ausgangsidee: Ein Wahlzettel wird nicht fürs Wählen benutzt, sondern farbig übermalt mit den Vorstellungen eines\*r Wählers\*in. Statt sich an Wahlprognosen und -kampagnen abzuarbeiten, hat das Magazin „Fachleute aus der Zivilgesellschaft [gebeten], die Problemlage und ihre Ursachen zu skizzieren und mögliche, konkrete Ansätze zu ihrer Lösung darzustellen“ – und will damit „Hoffnung vermitteln in Krisenzeiten“. Zusammen mit mehreren diesem Dossier vorangestellten Beiträgen sind dem 8. Oktober gut 60 der 72 Seiten gewidmet – umfangreicher als so manches Wahlprogramm. Die Qualität der Artikel ist uneinheitlich, hervorgehoben seien jene über Wohnungsnot und Steuerreform: beide etwas technisch, aber mit treffenden Analysen und radikalen Ideen. Auch die Kulturpolitik wird auf originelle Art kritisiert und „auf die Füße“ gestellt. In Anbetracht der Flut von klugen Interpretationen der Polindex-Erhebung ist die „Faktuell“-Rubrik zur „wackeligen empirischen Grundlage der Studie“ ebenfalls ein Must-Read. Andere Beiträge sind nicht uninteressant, klingen aber fast so floskelhaft und zusammengeklitt wie ein Wahlprogramm. Kurz und bündig ist demgegenüber das „Plädoyer für ein cordon sanitaire gegenüber der ADR“, über das bereits kontrovers diskutiert wird. Über den Kampf gegen die Ultra-Rechten hinaus steht aber nicht der politische Konflikt im Mittelpunkt, hingegen geht es in vielen Beiträgen um Versöhnung: von allen Parteien getragene „Lösungen“ (Intro), „Konkordanz statt Konkurrenz“ und sogar die Verkündigung der Ära „Bettel 3.0“.